



Excellences Mesdames et Messieurs les chefs d'Etats,

Monsieur le Président de la COP26,

Honorable assistance,

Les décideurs du monde entier sont réunis ici à Glasgow pour œuvrer à préserver l'avenir de l'humanité toute entière.

Le réchauffement climatique n'épargne aucune nation. Les séries d'incendies, de sécheresses et d'inondations ont frappé plusieurs pays en Europe, en Amérique du Nord, en Asie du Sud et en Afrique. Et les conséquences sont désastreuses et particulièrement pour le Sud de Madagascar qui fait face à une famine causée par le changement climatique.

Plus d' 1 300 000 Malagasy sont dans une situation de détresse alimentaire.

En effet, l'absence de pluie depuis des années consécutives a rendu impossible toute activité de subsistance.

Mes compatriotes endurent le tribut d'une crise climatique à laquelle ils n'ont pas participé. Pour lutter contre cette injustice, Madagascar mise sur le développement de projets structurants pour apporter un changement radical et durable notamment par la construction d'un grand pipeline pour alimenter en eau les terres et la population du Sud de mon pays.

Chers leaders, frères et sœurs,

Nos forêts sont les poumons de notre planète et aujourd'hui ce patrimoine forestier mondial est en voie de disparition. Plus particulièrement en Afrique et à Madagascar où nous subissons une déforestation rapide.

Les forêts sont comme sur des sables mouvants. Détruites par l'homme, elles disparaissent à grande vitesse et se transforment en désert.

Chaque année, 3,9 millions hectares de forêts disparaissent en Afrique. Les principaux moteurs de la déforestation sont l'utilisation et la transformation des bois en charbon. 90% des ménages africains utilisent encore du charbon de bois pour cuire leur repas. Pour obtenir 10kg de charbon, il faut 100 kg de bois. Ainsi, chaque année, une famille détruit 1 hectare de forêts afin de subvenir à ses besoins.

Comment stopper ce désastre ?

Madagascar plaide pour une transition énergétique en Afrique à travers le financement de solutions alternatives qui se substitueront au charbon de bois en vulgarisant **l'utilisation de réchauds à base de bioéthanol et de biogaz pour préserver nos forêts.**

Mesdames et Messieurs,

Je suis convaincu que **Madagascar à l'image de l'Afrique peut être la vitrine d'un développement vert et d'une émergence écologique.**

Il faut agir maintenant et c'est ici, à Glasgow que cela doit être acté. Un seul mot, un seul geste, la volonté suivie d'actions changera les choses.

Ainsi, j'appelle les leaders du monde entier à accélérer la mobilisation des 100 milliards de dollars de l'Accord de Paris afin de financer une politique de transition énergétique en Afrique.

Il faut agir aujourd'hui, pas demain ni attendre 2030 !

L'échec n'est pas une option, nous devons réussir, pour nous, pour notre nation, pour notre monde. La Terre qui nous a tout donné nous demande aujourd'hui de la sauver : sauvons notre planète !